

Présentation de Jean RIBSTEIN

Anne Hénault, présidente

Cher Confrère,

Vous avez été un étudiant de médecine brillantissime (médaille d'or) et un très grand professeur de médecine. Vous avez exercé cette médecine sous de nombreux climats et souvent dans des conditions extrêmes. Vous aimez les défis, et vous n'allez pas tarder à nous le prouver encore une fois.

Vous prenez, aujourd'hui, la parole sur « *John Locke en passant* ».

A soi-seul, le titre de votre communication est un défi : comment pourrait-on s'exprimer sur Locke « en passant » alors que nous savons bien que s'il est encore trop méconnu, au pays de Descartes et de Pascal, Locke est souvent décrit comme celui qui, pour la philosophie anglo-saxonne, aura été le « Descartes anglais ».

Il est celui qui a donné à l'école philosophique anglaise, les moyens d'accéder à cette nouvelle *épistémé* qui se forgeait depuis la seconde moitié du XVII^e siècle et qui allait aboutir à la rationalité des Lumières ; celui aussi qui a, définitivement, consolidé sa vocation de médecin, en se précipitant vers l'École de Médecine de Montpellier , immédiatement au sortir de ses études à Oxford.

Et il est celui qui le premier a commencé à interroger la manipulation des signes en lui attribuant un espace de savoir qui allait très au-delà de la grammaire ou de la rhétorique au-delà également de la logique ; et ce faisant , il a baptisé ce nouveau savoir du nom , encore mystérieux, encore perçu comme dangereusement avant-gardiste , aujourd'hui : il l'a baptisé *Sémiotique* .

Est-ce que les sémioticiens contemporains sont de bons élèves de Locke ? C'est une vraie question que vous allez sans doute traiter.

Vous allez nous passionner en nous instruisant sur cette nouvelle philosophie tout en vous appuyant sur la raison médicale, puisque vous êtes en mesure de montrer ce que cette nouvelle manière d'appréhender la connaissance doit à la médecine bien-comprise.

Soyez certain que nous allons vous écouter avec la plus grande attention.

*